

RAPPORT DE CONSULTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE ROUYN-NORANDA

Par le service de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme



Juin 2018
© Mathieu Dupuis

Partenaire

Québec 

Table des matières

Crédits	2
MISE EN CONTEXTE	3
Présentation de la démarche	3
Figure 1 : Terres louées pour les foins, par quartier	3
Figure 2 : Nombre de fermes par secteur d'activité.....	4
À propos du rapport	4
Figure 3 : Répartition des entreprises agricoles sur le territoire de Rouyn-Noranda	5
Production bovine	5
Vision des entreprises	6
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	6
Figure 4 : Analyse en bref sur la production bovine.....	8
Production laitière	8
Vision des entreprises	9
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	9
Figure 5 : Analyse en bref sur la production laitière	10
Production de grandes cultures	10
Vision des entreprises	11
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	11
Figure 6 : Analyse en bref sur la production de grandes cultures	12
Production apicole	12
Vision de l'entreprise	13
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	13
Figure 7 : Analyse en bref sur la production apicole	14
Production maraîchère	14
Vision des entreprises	15
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	15
Figure 8 : Analyse en bref sur la production maraîchère	17
Production des produits forestiers non ligneux (PFNL)	18
Vision d'entreprise	18
Enjeux actuels et suggestions du milieu.....	18
Figure 9 : Analyse en bref sur la production des produits forestiers non ligneux.....	19
RÉSUMÉ	20
Figure 10 : Faits saillants	21
Références	22

Crédits

Analyse et rédaction

Stéphanie Mongrain-Thériault, agente de développement agricole,
Ville de Rouyn-Noranda

Carolann St-Jean, cheffe de l'aménagement du territoire, Ville de Rouyn-Noranda

Catherine Beauchamp-Gagné, aménagiste-planification, Ville de Rouyn-Noranda
(coordonnatrice du PDZA)

Mélissa Gagnon, secrétaire administrative, Ville de Rouyn-Noranda

Natalie Marsan, technicienne en géomatique, Ville de Rouyn-Noranda

Photographie

Mathieu Dupuis

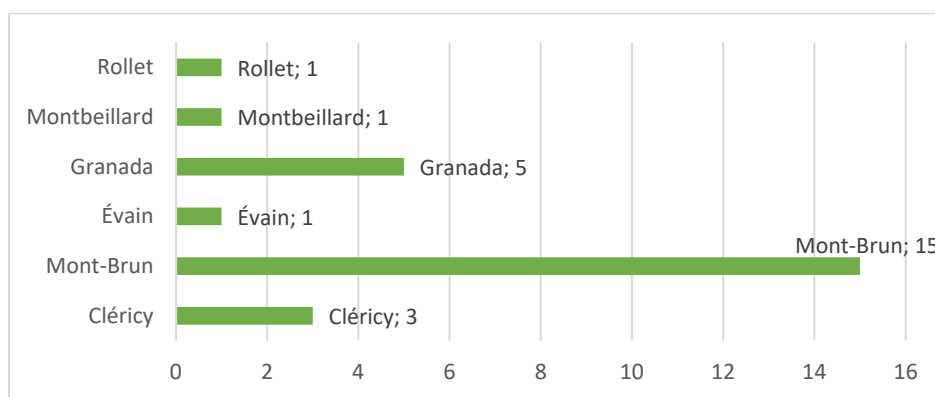
MISE EN CONTEXTE

Présentation de la démarche

À l'hiver 2022, la Ville de Rouyn-Noranda a engagé une agente de développement agricole. Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) dans le cadre du programme Territoires : priorités bioalimentaires. Cette démarche découle du Plan de développement de la zone agricole¹ (PDZA) et répond à l'action 1.1.5 « Engager un démarcheur agricole ». L'objectif du projet consiste principalement à bonifier les données relatives aux exploitations agricoles de la Ville de Rouyn-Noranda et connaître les enjeux vécus par les producteurs agricoles et fait suite à l'inventaire des usages agricoles réalisé en 2020.

L'agente de développement agricole a rencontré les producteurs individuellement. La participation a été très satisfaisante avec un taux de réponse de 81 % des 81 personnes approchées. Ce nombre comprend les producteurs, les exploitants en démarrage et les propriétaires qui louent leur terre à des fins agricoles. Il est à noter que selon l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, la Ville recensait 55 fermes en 2021. Un total de 26 propriétaires sont enregistrés au MAPAQ et louent leur terre à des agriculteurs pour les foins.

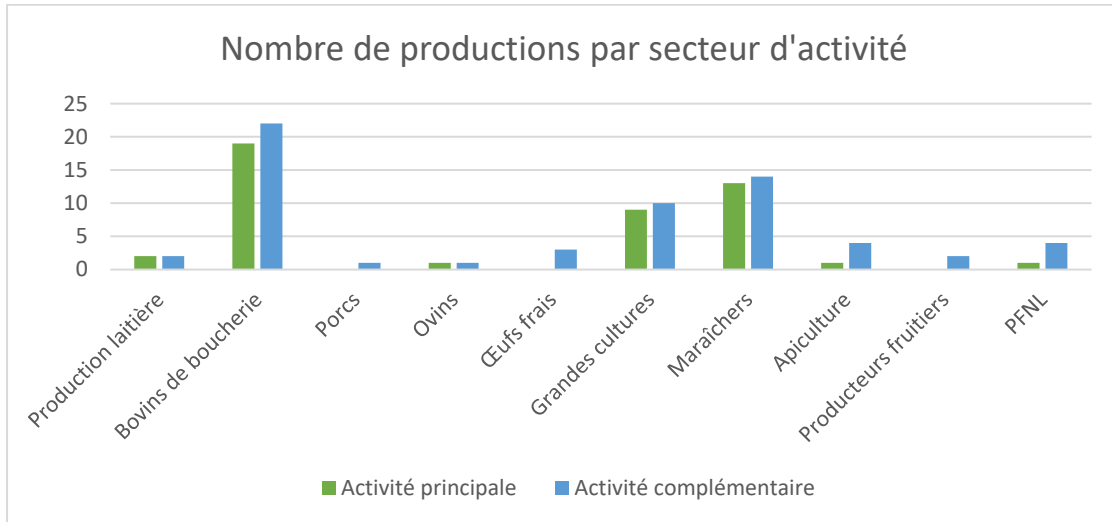
Figure 1 : Terres louées pour les foins, par quartier



Les entrevues visaient à prendre connaissance de chaque entreprise. D'une part, il y avait des questions à titre quantitatif telles que les superficies cultivées, le nombre d'animaux présents sur le territoire et le nombre d'employés. D'autre part, les discussions concernaient la vision de l'entreprise, son fonctionnement, ses diversifications, ses enjeux actuels et toutes suggestions d'actions à prioriser.

¹ https://www.rouyn-noranda.ca/storage/app/media/ville/administration/Planification-amenagement-territoire/PDZA/Rouyn-Noranda_PDZA%20final.pdf

Figure 2 : Nombre de fermes par secteur d'activité



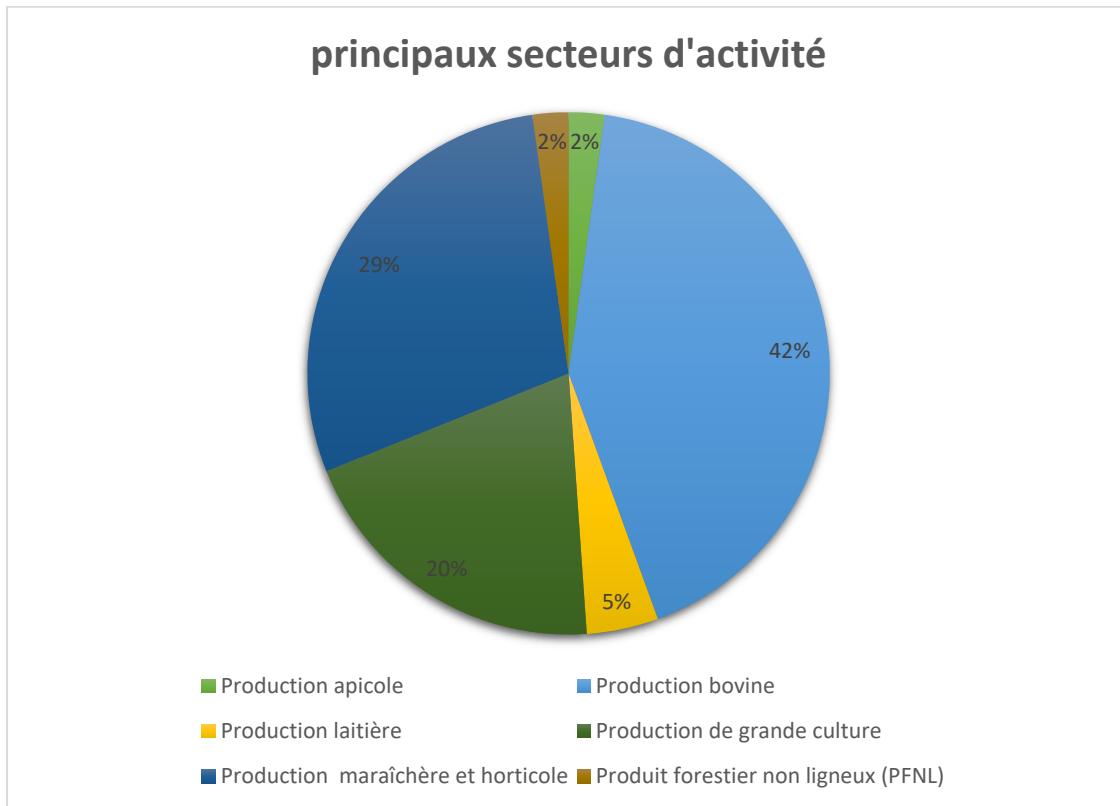
À propos du rapport

Ce présent document est rédigé d'abord par type de production principale, soit la production bovine, la production maraîchère et horticole, la production de grandes cultures, la production laitière, la production apicole et la production de produits forestiers non ligneux (les PFNL).

Le rapport expose donc, par type de production principale, les constats et les enjeux représentant toutes les entreprises. Enfin, des suggestions et des orientations établies par les producteurs à l'intention de la Ville sont détaillées.

Il est important de rappeler que ce document présente la perception des agriculteurs. Ainsi, les enjeux et solutions présentés par les agriculteurs rencontrés relèvent parfois de compétences d'organismes partenaires plutôt que de la Ville elle-même.

Figure 3 : Répartition des entreprises agricoles sur le territoire de Rouyn-Noranda



Production bovine

Au-delà des statistiques qui démontrent une augmentation des productions sur petites surfaces, la production bovine est encore très présente à Rouyn-Noranda. Ce sont ces fermes qui occupent la plus grande superficie de la zone agricole. Il s'agit d'approximativement 4 500 bovins arpentant un territoire de plus de 7 800 hectares en zone verte.

Avec 19 fermes actives, la Ville a connu une diminution du nombre de fermes bovines dans les deux dernières années. Quatre entreprises bovines ont cessé leurs activités, c'est vers la culture fourragère qu'elles se sont tournées. En plus des productions principales, trois entreprises exploitent également les bovins comme activité complémentaire.

Parmi les 19 fermes, deux d'entre elles sont considérées à plus grande échelle avec plus de 500 vaches. Sept sont de taille moyenne, soit comprenant de 100 à 500 vaches et dix sont à plus petite échelle, donc moins de 100 bêtes.

Huit d'entre elles ont diversifié leur production ou tendent à le faire. La production forestière est celle qui complète le plus les entreprises, mais d'autres productions viennent s'ajouter à l'offre comme les produits maraîchers, la culture de grains et la production d'autres animaux de boucherie. Enfin, plus de la moitié des agriculteurs ont un second emploi en plus de leur travail à la ferme et seulement quatre exploitations embauchent des employés permanents ou saisonniers.

Vision des entreprises

À long terme, plusieurs entreprises agricoles envisagent d'augmenter la proportion de leurs productions complémentaires et continuer à occuper un second emploi à l'extérieur de la ferme pour assurer des revenus stables. D'autres éléments ont été nommés tels que l'amélioration de la génétique des troupeaux et de la qualité des sols, l'acquisition de nouvelles terres et le développement de celles déjà acquises ainsi que la vente de leur propre viande à la ferme dans un volet agrotouristique.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

Le coût du transport des animaux vers les abattoirs provinciaux représente un grand défi. Les agriculteurs expliquent qu'il y a une perte de revenu significative puisque ces établissements sont éloignés de la région. De plus, les animaux perdent beaucoup de poids dû au stress lors des déplacements. Les entrepreneurs souhaiteraient que des abattoirs voient le jour en région et dans l'idéal, sur le territoire de Rouyn-Noranda. Les hausses récentes du coût des intrants et du carburant viennent ajouter un poids supplémentaire.

Les producteurs bovins ont nommé la gestion des milieux humides et l'entretien des cours d'eau parmi les enjeux notoires. Puisqu'ils ont de grandes superficies à gérer, ils sont touchés de près par ce concept. Ils ont évoqué leur souhait de travailler en collaboration avec la Ville pour la rédaction des règlements découlant du Plan régional des milieux humides et hydriques (PRMHH). Grâce à leur expertise, ils pourront contribuer aux échanges et bonifier les informations.

Concernant l'entretien et la classification des cours d'eau, certains ont souligné que cela faisait partie de l'action 1.3.1 « Planifier les travaux d'entretien des cours d'eau agricoles » du plan d'action du PDZA et désirent que cette action soit considérée comme prioritaire par la Ville. Malgré que la Ville n'ait pas l'obligation de vigie et de planification à long terme des travaux d'entretien², les producteurs aimeraient améliorer le processus de la réalisation de ces travaux qui va de la planification jusqu'à l'exécution, ils ont soumis des idées telles que d'échanger sur les démarches à entreprendre pour établir une bonne méthode d'entretien selon le degré de nécessité sur le territoire, discuter des procédés techniques pratiqués lors des entretiens et de s'informer auprès d'autres Villes pour connaître leurs pratiques.

Le troisième enjeu exprime la difficulté pour les producteurs d'acquérir de nouvelles terres et d'effectuer des travaux d'améliorations. En production bovine, les exploitants ont besoin de grandes superficies pour être performants. Presque tous ceux rencontrés ont mentionné qu'ils aimeraient que leur entreprise prenne de l'expansion pour maximiser leur rentabilité, mais pour que cela se réalise, il faut obtenir des espaces supplémentaires faute de quoi, ils sont obligés de restreindre leurs activités aux nombres d'hectares disponibles. Ils expliquent que, selon leur expérience, les propriétaires de terres ne sont pas sensibilisés à la réalité agricole. D'autres semblent être préoccupés par une possible augmentation de leurs taxes municipales ou encore par une crainte face aux potentiels impacts environnementaux.

² <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/C-47.1?langCont=en#se:101>

Pour répondre aux enjeux soulevés, les participants ont émis des suggestions d'actions. D'abord, ils souhaiteraient que la Ville effectue la caractérisation des friches et des terres ayant un bon potentiel agricole dans l'optique de protéger ces espaces. Ils estiment qu'il serait intéressant de mettre en place des initiatives pour qu'elles ne soient pas reboisées et/ou laisser-aller. En ce sens, ils croient qu'effectuer des démarches de sensibilisation à grande échelle et adopter la surtaxation des terres inutilisées à potentiel agricole aideraient les producteurs à trouver des opportunités d'achats ou de locations.

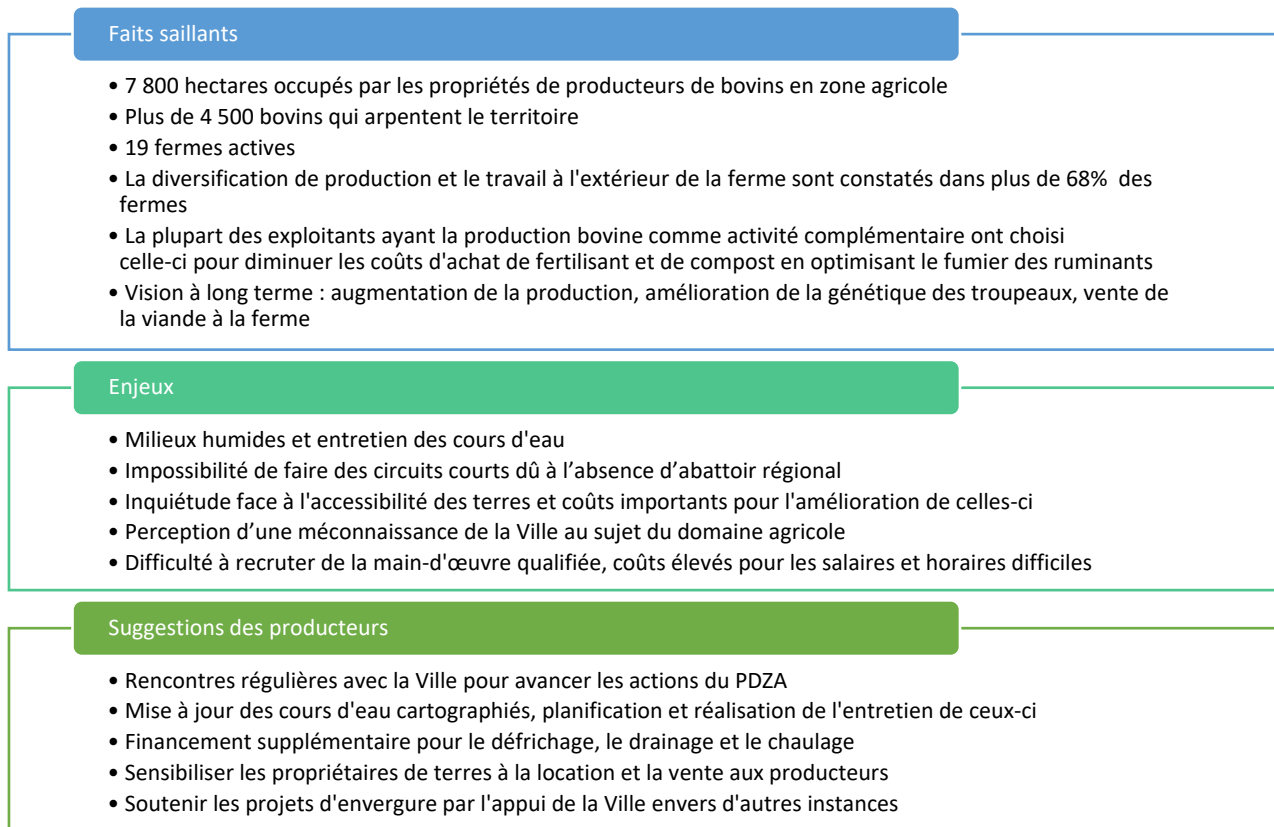
De plus, certains lots pourraient être maximisés par des travaux de défrichage, de drainage et de chaulage. Malgré l'existence de programmes d'aide financière gouvernementaux pour l'amélioration des terres, les coûts restent considérables. Quelques producteurs aimeraient des aides supplémentaires telles que le programme mis en place par la MRC et le Centre local de développement de la Haute-Gaspésie. Ces organisations ont choisi de bonifier l'aide pour le chaulage accordée par le MAPAQ provenant du programme Territoires : Drainage et chaulage des terres.³

Tous les producteurs rencontrés ont mentionné que la main-d'œuvre est difficile à trouver et que les coûts reliés à l'embauche représentent des aspects contraignants dans leur entreprise.

En terminant, la majorité des producteurs bovins souhaiterait que la Ville développe des connaissances en agriculture afin d'être plus soucieuse de l'importance de cette économie et des besoins des producteurs. Ils aimeraient aussi un soutien de celle-ci dans leurs requêtes auprès du MAPAQ.

³ <https://cldgaspesie.com/wp-content/uploads/2021/07/Programme-Chaulage-des-terres.pdf>

Figure 4 : Analyse en bref sur la production bovine



Production laitière

Bien que plusieurs producteurs laitiers aient délaissé leurs activités au cours des dernières années, Rouyn-Noranda présente encore deux entreprises sur son territoire. En tout, c'est environ 200 vaches laitières comprenant celles en lactation, les veaux et les taureaux qui se retrouvent sur le territoire de Rouyn-Noranda. Un peu plus de 805 hectares sont dédiés à la culture de grains et de foin pour l'alimentation de ces animaux. Le lait est envoyé à la fromagerie « La Vache à Maillotte » de La Sarre, à la fromagerie « Fromabitibi » du secteur Colombourg pour embouteiller le lait et façonner le fromage ou à Laverlochère pour la transformation en beurre. Il est intéressant de constater que le lait produit sur le territoire reste en région.

Les producteurs travaillent à temps plein dans leur entreprise. Ils reçoivent beaucoup d'aide familiale pour exécuter les travaux au cours de la saison estivale. Parmi les répondants, seulement une ferme se diversifie avec la production de bovin de boucherie.

Vision des entreprises

La relève familiale s'installe auprès d'une des deux entreprises, les enfants étant prêts à prendre en charge l'entreprise. À long terme, la vision des fermes laitières de Rouyn-Noranda demeurera semblable au modèle qu'elles ont présentement. D'une part, les idées et les projets fusent quant à la diversification de l'offre et à l'amélioration des procédés internes; d'autre part, les défis et les enjeux ralentissent leur élan.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

La hausse du coût des intrants ainsi que les coûts reliés à la main-d'œuvre représentent de réels défis pour les agriculteurs. Ceux-ci ont de la difficulté à combler leurs postes puisque la main-d'œuvre qualifiée manque et les horaires non traditionnels sont rebutants pour un travailleur.

Les distances importantes séparant les entreprises laitières de la région ont aussi été soulevées comme étant un enjeu. Les impacts de l'éloignement se reflètent par l'absence de rassemblement et d'échanges de connaissances.

Dans ce type de production, il est possible de constater que les normes environnementales et pour le bien-être animal s'élèvent année après année. Pour s'y conformer, les producteurs doivent faire des changements techniques concernant les bâtiments. Ils sont conscients des bienfaits de ces normes, mais cela occasionne des coûts et des travaux supplémentaires. En ce sens, ils soulèvent que les échanges avec la Ville peuvent parfois être complexes quand vient le temps de faire les demandes de permis pour ces changements. Selon eux, cela s'explique par un manque de connaissance du milieu agricole. Ils soulignent aussi que certaines normes pourraient être modulées pour un usage agricole.

Pour résoudre cette problématique, les producteurs laitiers suggèrent que les demandes de permis à des fins agricoles soient analysées différemment. Ils souhaitent un échange plus personnalisé et un soutien accru envers le producteur. Par exemple, ils aimeraient plus d'explications et suggestions afin de rendre un projet conforme.

Les agriculteurs ont suggéré une augmentation des échanges entre la Ville et les autres organisations comme le MAPAQ et l'Union des producteurs agricoles (UPA) ainsi qu'avec les autres villes de la région. Selon eux, l'augmentation de ces échanges pourrait améliorer les connaissances, connaître les services offerts par les autres instances et le type d'accompagnement offert aux producteurs. De ce fait, la Ville serait davantage en mesure de prendre position lors de futures actions pour soutenir l'agriculture sur son territoire.

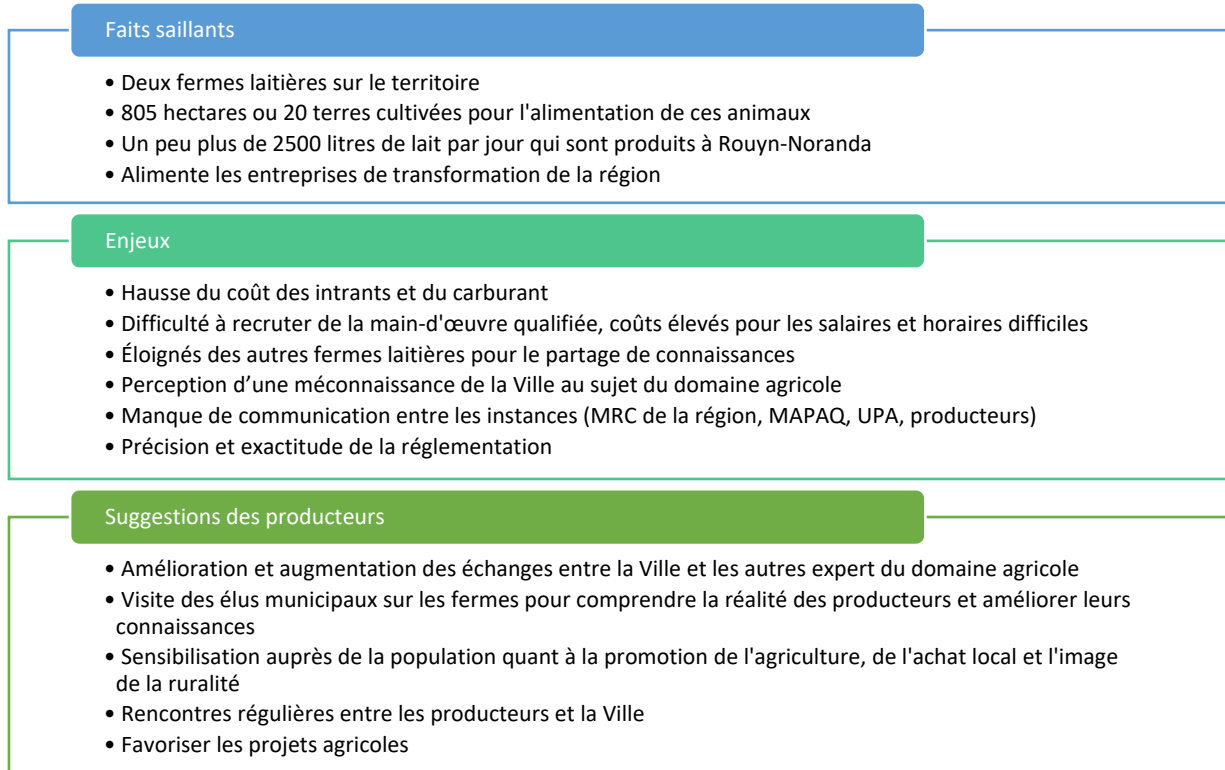
Des rencontres régulières devraient aussi être organisées par la Ville pour échanger avec les agriculteurs sur les enjeux, les actions futures, les démarches administratives, des recherches et avancées, etc.

D'autres suggestions similaires ont été apportées par les deux producteurs. D'abord, planifier la visite des élus municipaux sur l'ensemble des fermes pourrait grandement aider à faire comprendre les enjeux et la réalité agricole sur le territoire.

Ensuite, ils souhaiteraient que la Ville sensibilise la population de Rouyn-Noranda en promouvant l'agriculture sur son territoire, l'achat local et l'image de la ruralité.

Finalement, ils aimeraient que des mesures soient mises en place pour développer et soutenir de nouveaux projets agricoles sur le territoire, par exemple par l'accès à des programmes d'aide offerts par différents organismes provinciaux.

Figure 5 : Analyse en bref sur la production laitière



Production de grandes cultures

À Rouyn-Noranda, c'est environ neuf exploitants qui se dédient exclusivement aux grandes cultures. D'autres entreprises complètent leur exploitation principale par la production de grains ou de foin. Les cultures d'avoine, de foin, de céréales d'automne et du canola sont davantage produits, mais des essais sont réalisés pour varier les rotations. Ceux-ci ont pour but de garder un sol sain et répondre à de nouvelles demandes telles que pour le chanvre et le quinoa.

Le foin cultivé est vendu, en partie, à des producteurs de bovins et aux propriétaires de chevaux. Une certaine quantité est envoyée à l'extérieur de la région et même ailleurs dans le monde. Quant aux grains, ils sont transportés vers des centres de conditionnements à l'extérieur de la région pour être ensuite transformés. Une petite production artisanale de grains est transformée en farine pour être vendue au marché public de Rouyn-Noranda et sur les réseaux sociaux.

Pour l'instant, aucun des producteurs n'est à la fin de ses activités ou près d'un transfert. Ils se situent majoritairement dans la troisième étape du cycle de vie d'une entreprise, soit à maturité.

Vision des entreprises

Dans une optique d'amélioration continue, les entreprises de grandes cultures souhaitent devenir plus efficaces, plus écologiques et perfectionner leurs techniques de régénération des sols. La plupart des producteurs veulent devenir des experts dans le choix des cultures en forte demande qui offre les meilleurs rendements. À moyen terme, certains ont nommé vouloir développer un marché de foin de grande qualité.

Finalement, l'augmentation des superficies, soit par l'achat, la location ou par le déboisement de leurs terres fait aussi parti d'un objectif partagé.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

Toutes les étapes suivant la récolte nécessitent des intermédiaires qui viennent diminuer la marge de profit de façon fulgurante. Cette problématique est due à l'absence d'installation pour le conditionnement et la transformation des grains en région.

Présentement, quelques producteurs en régie biologique ont joint la coopérative « agrobio »⁴. Elle permet entre autres de regrouper des volumes de productions et de soutenir la mise en marché. C'est une solution intéressante, mais qui s'applique uniquement à la production biologique. De plus, elle semble méconnue de plusieurs.

Selon la plupart des exploitants, mettre sur pied un centre de conditionnement et de transformation sur notre territoire serait la meilleure solution pour assurer leurs ventes, augmenter leurs profits tout en diminuant les intermédiaires et l'impact environnemental dû aux nombreux transports. Ils perçoivent cela comme un grand potentiel économique pour la région en créant de nouveaux emplois dans le domaine de l'agriculture et en favorisant des opportunités d'affaires pour la vente des produits transformés. Cependant, ces installations représentent des investissements très coûteux et demandent du temps et des connaissances pour la mise en œuvre. Ils ajoutent qu'ils seraient bien d'en discuter entre producteurs et être soutenus dans les étapes d'un éventuel projet par les différentes instances régionales et locales.

Le Plan régional des milieux humides et hydriques (PRMHH) et l'entretien des cours d'eau étaient tous les deux des sujets délicats fréquemment nommés. Tout comme d'autres types de production, celle des grandes cultures utilise des superficies considérables et le sujet des cours d'eau les touche de près. Ils expliquent qu'ils souhaiteraient que les travaux d'entretien des cours d'eau soient réalisés continuellement sur l'ensemble du territoire de Rouyn-Noranda puisqu'ils représentent un aspect essentiel pour les entreprises agricoles dans la gérance de la qualité des sols, la gestion de l'eau et par conséquent, le rendement des cultures.

Certains ont expliqué qu'avec l'adoption du PDZA, ils aimeraient être davantage écoutés et invités à participer à des projets. En ce sens, ils évoquent un manque de connaissance et d'implication venant de la Ville. Les producteurs formulent le souhait que la Ville engage une personne qui aurait pour mandat de coordonner le PDZA.

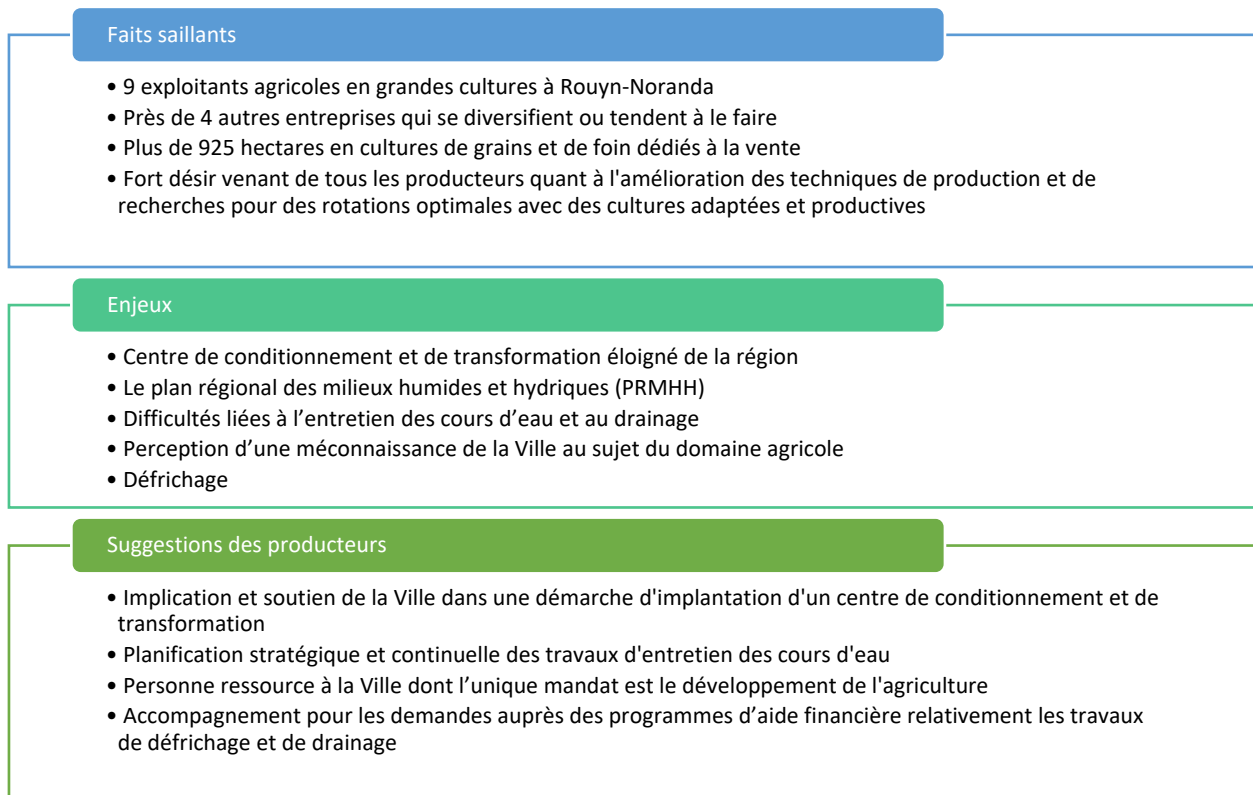
Le défrichage et le drainage représentent des défis de taille en termes d'investissement, mais qui permettrait l'expansion des fermes et leur pérennité. Les changements climatiques sèment des inquiétudes face à la gestion de l'eau pour la plupart des producteurs.

⁴ <https://www.coopagrobioquebec.com/>

Selon de nombreuses études, la région devrait subir des précipitations de pluie plus fréquente. Il sera donc important que l'eau puisse s'évacuer rapidement sur les terres agricoles. L'entretien des cours d'eau et le drainage souterrain permettront de résoudre ses difficultés projetées.

Dans cette optique, les exploitants de grandes cultures ont soulevé comme dans d'autres types de productions la possibilité que la Ville puisse offrir un soutien au niveau des demandes d'aide financières.

Figure 6 : Analyse en bref sur la production de grandes cultures



Production apicole

L'apiculture est devenue complémentaire dans l'offre de quelques producteurs agricoles, mais demeure jusqu'à présent, de petites productions. Une seule entreprise apicole se situe sur le territoire de Rouyn-Noranda.

Grâce à 80 ruches disposées sur cinq sites différents au cours de la saison estivale, l'entreprise réussit à produire du miel aux saveurs variées, en fonction des espèces florales du terroir. Elle offre également différents produits constitués à partir de la cire d'abeille produite.

Vision de l'entreprise

L'entreprise souhaite posséder entre 100 et 150 ruches annuellement. Elle projette qu'un seul des deux propriétaires puisse y travailler à temps plein, développer le volet de la transformation et distribuer leurs produits dans toute la région.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

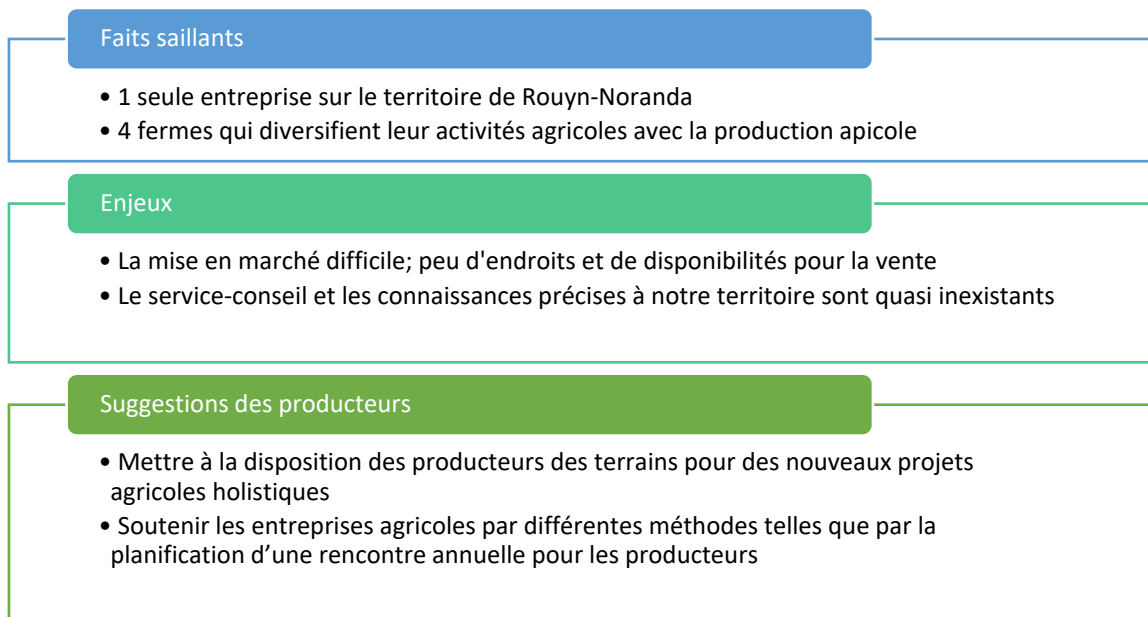
Pour la ferme apicole et les autres exploitations complémentaires, la mise en marché représente un défi. La difficulté à se faire connaître et à vendre leurs produits a été soulevée. Le marché public ne correspond pas aux besoins du moment. Il est trop peu ouvert et disponible pour les entreprises.

Selon les producteurs rencontrés, le service-conseil dans le domaine apicole est quasi inexistant en région. Ceux qui souhaitent avoir du soutien technique doivent trouver des experts à l'extérieur de la région, mais les données spécifiques à notre climat manquent énormément. Pour les prochaines années, certains ont exprimé le désir que des recherches approfondies soient réalisées afin d'implanter une bonne régie apicole en région. Ils aimeraient l'implication de partenaires tels que l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Plusieurs idées et concepts ont été soumis pour valoriser l'agriculture à Rouyn-Noranda. La première suggestion est que la Ville puisse, par le comité du PDZA, trouver des terrains municipaux ayant un potentiel agricole pour accueillir des projets d'agriculture. Cela permettrait de démontrer aux aspirants-producteurs et à la population que l'agriculture peut être réalisée sur de petites surfaces tout en assurant une cohabitation des différents usages. Ces terrains pourraient être valorisés en gardant un espace naturellement boisé. Dans ce genre de projet, il serait bien de demander le soutien des agriculteurs expérimentés pour apporter leur appui et leurs connaissances dans les démarrages. Selon les exploitants apicoles, il y a beaucoup de place pour les petites fermes émergentes qui voudraient démarrer à Rouyn-Noranda.

Ensuite vient l'idée de planifier une rencontre annuelle avec les producteurs en saison hivernale pour créer des liens, partager des idées innovantes, etc. Les élus municipaux pourraient être présents ou venir directement à la ferme afin que les producteurs puissent discuter de leurs réalités, de leur vision et des actions futures.

Figure 7 : Analyse en bref sur la production apicole



Production maraîchère

La production maraîchère est celle qui a connu la plus grande effervescence dans les dernières années à travers la province. À Rouyn-Noranda, onze exploitations ont démarré dans les cinq dernières années pour un total de treize entreprises qui se dédient principalement à la production maraîchère.

Présentement, les surfaces cultivées varient entre 0,1 à 2,5 hectares pour produire entre 4 et 40 variétés de légumes. Les installations les plus utilisées sont les serres chauffées et les tunnels chenilles. Les superficies protégées vont de 750 p² à 12 000 p² en serre et de 3 000 p² à 18 000 p² en tunnel chenille. Quelques producteurs en démarrage utilisent des serres froides construites à la main.

Aucune exploitation maraîchère à Rouyn-Noranda n'est complètement mécanisée. Certaines tendent à l'être, mais en majeure partie, les équipements mécanisés sont davantage utilisés pour les travaux primaires comme pour ouvrir de nouvelles parcelles vu la nature des sols très argileuse.

Quatre d'entre elles se concentrent uniquement sur la production de fruits et de légumes. Les neuf autres entreprises maraîchères se diversifient avec des productions complémentaires dont l'apiculture, la production bovine, l'implantation d'arbres fruitiers, la transformation, l'hébergement touristique, la production de grandes cultures, celle de micros-pousses, l'autocueillette de légumes et de fleurs et la production d'œufs frais.

Cinq exploitations sont menées par leurs propriétaires à temps plein. Parmi les autres, au moins un propriétaire travaille à l'extérieur de la ferme pour assurer un revenu. Six entreprises engagent des employés ou accueillent des stagiaires saisonniers, ce qui représente entre une et six personnes.

Toutes les entreprises effectuent leur mise en marché en circuit court, dont la majeure partie est écoulée à Rouyn-Noranda. La distribution se fait soit par paniers hebdomadaires sur un nombre de semaines prédéterminées, au marché public, par des distributeurs comme le marché du fermier, des Praz ou l'épicerie la Semence, par le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux ou encore directement au kiosque à la ferme.

Vision des entreprises

À long terme les entrepreneurs ont nommé des objectifs semblables, dont l'augmentation des superficies cultivées en champ et en serre, accroître les travaux mécanisés pour diminuer le temps et les coûts en main-d'œuvre, augmenter et consolider les points de vente, optimiser les techniques de production comme par l'automatisation, diversifier et renforcer les offres complémentaires ainsi qu'atteindre une rentabilité pour combler au moins un salaire.

Plusieurs ont échangé sur le fait qu'un partenariat entre maraîchers serait très intéressant soit pour échanger des outils, des techniques ou pour la mise en marché.

Les producteurs maraîchers souhaitent presque tous d'augmenter l'offre de produits frais produits localement sur une plus longue période afin de répondre à la demande de la population quant à l'accessibilité des produits locaux et aux inquiétudes liées à la sécurité alimentaire.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

Avant tout, près de la moitié des maraîchers ont souligné l'amélioration du soutien venant de la Ville. Ils observent que les échanges sont plus précis, plus compréhensifs, les suivis sont effectués dans des délais convenables et certains changements à la réglementation ont été favorables au développement des entreprises maraîchères.

Toutefois, plusieurs enjeux ont été soulevés au cours des entrevues. D'abord, le démarrage semble très difficile puisqu'il demande énormément d'investissement en temps, en recherche et en financement pour effectuer la mise sur pied d'une entreprise.

La création d'un onglet « développement agricole » sur le site web de la Ville pourrait intégrer toutes les informations pertinentes au démarrage. Par exemple, des liens web vers différentes ressources pourraient être intégrés afin de faciliter les recherches en financement, le réseautage, la mise en marché et les initiatives municipales. Des capsules sur les fermes existantes et leurs parcours ainsi qu'un blogue interactif seraient aussi intéressants. La MRC d'Abitibi a d'ailleurs réalisé ce type d'outil.⁵ De plus, certains ont nommé l'idée mettre à disposition des terrains municipaux pour des projets agricoles tels que présente ailleurs au Québec. Plusieurs modèles inspirants se retrouvent sur le carrefour web; cultive ta ville⁶ et dans la MRC D'Argenteuil.⁷ La création de ce portail permettrait de constater l'engagement et le dynamisme que la Ville porte à l'économie agricole et d'autre part, de communiquer des informations claires qui définit les mandats de chaque instance.

⁵ <https://amos-harricana.ca/travailler/developpement-agricole/>

⁶ <https://cultivetaville.com/fr/>

⁷ <https://argenteuil.qc.ca/services/amenagement-durable-du-territoire/agriculture/agriculture-communautaire/>

La mise en marché représente un autre défi de taille pour les producteurs. Il semble difficile d'écouler leurs stocks. Ceci est causé par un manque de points de vente dû à l'augmentation du nombre de fermes maraîchères à Rouyn-Noranda et par la difficulté comme entreprise de se faire connaître. Les exploitants pourraient être davantage appuyés par la Ville si elle misait sur l'implantation d'un marché public permanent et en allongeant sa période d'ouverture jusqu'à l'automne. Les maraîchers ont affirmé qu'ils éprouaient autant sinon plus de difficulté à vendre leurs derniers inventaires, qui sont souvent en grande quantité.

Il serait aussi important qu'elle revoie sa réglementation pour la rendre plus favorable quant à la vente à l'intérieur des noyaux urbains.

De plus, la plupart des agriculteurs rencontrés ont démontré un intérêt à participer à une route agrotouristique. Ils perçoivent une opportunité de se faire connaître et d'optimiser leur mise en marché. Enfin, un renfort nécessaire selon eux est la promotion pour supporter l'achat local auprès de la population.

D'autres difficultés ont été exprimées par la majorité des entrepreneurs telles que la hausse du coût des intrants et du transport ainsi que le manque de fournisseurs en région.

Une solution appropriée serait la création d'une coopérative pour diviser les coûts des fournitures et du transport. Les entreprises maraîchères achètent habituellement de plus petits volumes donc la possibilité d'acheter en groupes serait intéressante. Plusieurs souhaiteraient que la Ville ou des partenaires puissent chapeauter la mise sur pied de cette coopérative.

Un quatrième enjeu a été nommé par cinq exploitants agricoles qui sont situés en zone blanche. Pour eux, la réglementation en aménagement du territoire représente plusieurs défis comme la limite des superficies pour la construction de bâtiments, la conception d'un étang d'irrigation, l'hébergement de la main-d'œuvre étrangère, le stationnement pour les clients et l'affichage. Ils espèrent que des changements seront apportés en s'inspirant des autres villes du Québec.⁸

Par ailleurs, les offres de subventions gouvernementales ne sont pas assez généreuses. Lors des entrevues, les agriculteurs s'entendent pour dire que l'atteinte de l'autonomie alimentaire ne peut survenir que si les entreprises prennent de l'expansion et s'automatisent le plus possible comme avec l'implantation de plusieurs serres et l'acquisition d'outils mécanisés.

Finalement, la gestion des cours d'eau, le plan régional des milieux humides et hydriques et la rareté de la main-d'œuvre en agriculture ont été nommés au même titre que les autres productions.

En lien avec le PDZA, certains maraîchers établis depuis longtemps ont rapporté qu'ils aimeraient faire partie de rencontres régulières pour faire avancer ces actions et participer à des projets agricoles. Pour les nouveaux, le désir de participer au développement de l'agriculture à Rouyn-Noranda est autant fort. Ils précisent l'importance d'avoir une personne ressource à la Ville tout comme au MAPAQ.

⁸ <https://cultivetaville.com/fr/nouvelles/2022/03/11/changer-reglementation-des-villes-pour-favoriser-agriculture-urbaine>

Figure 8 : Analyse en bref sur la production maraîchère

Faits saillants

- 13 fermes maraîchères
- En 2022, environ 15 hectares sont utilisés pour la culture de légumes et de fruits
- En 2022, la production en serre chauffée représente près de 39 800 p²
- Principaux légumes cultivés: tomates, poivrons, concombres et aubergines

Enjeux

- Difficulté à promouvoir les entreprises
- Démarrage d'entreprise complexe
- Hausse du coût des intrants et du transport
- Manque de main-d'œuvre pour combler les postes
- Réglementation en zone blanche mal adaptée à l'agriculture
- Manque de point de vente et difficulté à écouler les stocks
- Offre de subventions gouvernementales pas assez généreuse
- Milieux humides et gestion des cours d'eau

Suggestions des producteurs

- Soutien au démarrage d'entreprises par la création d'un onglet sur le site web de la Ville dédié au développement agricole
- Soutenir la mise en marché et l'achat local par l'implantation de divers points de vente et la mise en place d'un marché public permanent
- Mettre de l'avant des activités pour développer le tourisme agricole
- Création du coopérative d'achats d'intrants
- Engager un spécialiste en agriculture à la Ville pour avancer des projets et les actions du PDZA, avec l'aide des agriculteurs

Production des produits forestiers non ligneux (PFNL)

Les PFNL⁹ désignent des produits d'origine biologique autres que le bois d'œuvre. À Rouyn-Noranda, une petite exploitation se dédie à la cueillette d'un champignon, le Chaga. Toutefois, la culture et la cueillette de divers champignons, la cueillette de fraises et d'herbes aromatiques sauvages sont réalisées comme activité complémentaire par trois autres fermes maraîchères.

L'entreprise principale est certifiée biologique. La mise en marché s'effectue par des petites épiceries fines à Rouyn-Noranda et à Montréal. Le champignon est séché puis coupé ou réduit en poudre avant d'être ensaché et envoyé. Présentement, c'est 12 kg de Chaga qui est vendu annuellement.

Vision d'entreprise

À long terme, la productrice pourra se consacrer à temps plein dans son entreprise. C'est autour de 25 kg de Chaga par année que l'exploitation vise atteindre en vente. Elle souhaiterait aussi varier son offre avec entre autres du thé des bois.

Aussi, pour cette entreprise et pour toutes les autres qui se diversifient avec des PFNL, un objectif partagé est de les faire connaître à la population. Des efforts devront être déployés pour la promotion des propriétés et des méthodes d'utilisation de ces produits.

Enjeux actuels et suggestions du milieu

Le principal défi est la nouveauté de ce type de produits autant pour les producteurs que pour la mise en marché.

De ce fait, il est proposé que la Ville puisse donner de la visibilité à cette production par le biais d'outils promotionnels. Dans les dernières années, la MRC du Témiscamingue a organisé un colloque pour discuter du potentiel des produits forestiers non ligneux et présenté des conférenciers spécialisés dans le domaine. Des municipalités, des entreprises forestières et des agrotransformateurs ont été invités à participer. Ce genre de rencontre permettrait à la Ville d'analyser les différentes opportunités qui peuvent se retrouver ici sur le territoire et permettre des maillages entre les différents acteurs du milieu.

Le démarrage semble aussi ardu que pour les autres productions nommées dans ce document. Les suggestions soumises précédemment s'appliquent dans ce cas-ci également.

⁹ <https://www.rncan.gc.ca/nos-ressources-naturelles/forets/industrie-commerce/demandes-produits-forestiers/produits-forestiers-non-ligneux/13204>

Figure 9 : Analyse en bref sur la production des produits forestiers non ligneux

Faits saillants

- 1 seule entreprise de PFNL
- 3 autres entreprises qui se diversifient avec l'offre de PFNL

Enjeux

- Développer une mise en marché soutenue
- Difficultés reliées au démarrage
- Méconnaissance de la population et des distributeurs quant au marché des PFNL

Suggestions

- Promotion des entreprises de PFNL par différents canaux de la Ville
- Planification d'activités afin d'accroître les connaissances sur les PFNL

RÉSUMÉ

En conclusion, rencontrer les producteurs du territoire de la Ville est une avancée dans la compréhension et la connaissance de la réalité agricole à Rouyn-Noranda. La participation des producteurs a été formidable, ils ont accueilli favorablement le concept d'une rencontre individuelle à la ferme. Ils ont partagé leur vision de l'agriculture et ont été généreux de leurs conseils et de leurs histoires. Le plus grand souhait commun est de forger une vision de l'agriculture en collaboration avec la Ville et avancer ensemble de façon constante afin de diversifier et de renforcer les exploitations agricoles pour saisir des opportunités qui permettront d'augmenter l'autonomie alimentaire d'ici.

Les rencontres ont permis d'obtenir un portrait plus précis du milieu agricole à Rouyn-Noranda. Les producteurs semblent généralement assez loin d'un transfert ou d'une vente, alors que la dizaine de nouveaux producteurs en activité depuis cinq ans et moins participent activement à la vitalité de l'agriculture locale.

L'ensemble des suggestions soumises par les entrepreneurs devra être analysé afin d'en évaluer la faisabilité puisque plusieurs enjeux et suggestions soulevés ne sont pas de compétence municipale. L'analyse servira à valider ce qui pourrait être réalisé par la Ville, ou par des organismes partenaires. Certaines des suggestions des agriculteurs ont déjà été réalisées depuis les entrevues, telles que la visite à la ferme des élus municipaux au mois d'août 2022¹⁰, alors que d'autres sont présentement en train d'être mises en œuvre.

Voici les principaux enjeux et les principales suggestions des producteurs vis-à-vis leur réalité et leur vision du développement agricole sur le territoire.

¹⁰ <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/abiti-bitemiscamingue/brininfo/Pages/Des-initiatives-aux-quatre-coins-de-la-region.aspx>

Figure 10 : Faits saillants

Faits saillants

- Les entreprises tendent de plus en plus vers la diversification et, dans certains cas, l'expansion de leurs productions
- La majorité des entreprises sont généralement loin de la fin du cycle de vie ou du transfert de leur entreprise
- Souhait commun de forger une vision de l'agriculture en collaboration avec la Ville afin d'augmenter l'autonomie alimentaire

Principaux enjeux

- Sentiment qu'il y a un manque de connaissances et d'implication de la Ville
- Inquiétude face au plan régional des milieux humides et hydriques et à l'entretien des cours d'eau
- Coût élevé des travaux de défrichage et de drainage
- Manque de main-d'oeuvre et désintérêt de celle-ci face à l'agriculture
- Mise en marché difficile
- Hausse du coût des intrants

Principales suggestions des producteurs

- Planification et réalisation des travaux d'entretien des cours d'eau
- Personne ressource à la Ville qui a pour seul mandat de coordonner le PDZA et effectuer des rencontres régulières avec les producteurs
- Promouvoir l'agriculture, l'achat local et l'image de la ruralité

Références

VILLE DE ROUYN-NORANDA. 2019. *Plan de développement de la zone agricole*. 67 p.

LÉGIS QUÉBEC. *Loi sur les compétences municipales C-47.1, 2005* [En ligne]. (consulté en octobre 2022) <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/C-47.1?langCont=en#se:101>

CLD de la Haute-Gaspésie. *Programme Chaulage des terres, 2021* [En ligne]. (consulté en octobre 2022) <https://cldgaspesie.com/wp-content/uploads/2021/07/Programme-Chaulage-des-terres.pdf>

Coopérative québécoise d'agriculteurs biologiques. [En ligne] (consulté en septembre 2022) <https://www.coopagrobioquebec.com/>

Amos-Harricana. *Développement agricole, 2021*. [En ligne] (consulté en octobre 2022). <https://amos-harricana.ca/travailler/developpement-agricole/>

Laboratoire sur l'agriculture urbaine. (2023) *Cultive ta ville* [En ligne]. (Consulté en septembre 2022) <https://cultivetaville.com/fr>

MRC d'Argenteuil. (2023) *Agriculture communautaire* [En ligne]. (Consulté en novembre 2022) <https://argenteuil.qc.ca/services/amenagement-durable-du-territoire/agriculture/agriculture-communautaire/>

Cultive ta ville. (11 mars 2022) *Changer la réglementation des villes pour favoriser l'Agriculture urbaine* [En ligne]. (Consulté en septembre 2022) <https://cultivetaville.com/fr/nouvelles/2022/03/11/changer-reglementation-des-villes-pour-favoriser-agriculture-urbaine>

Gouvernement du Canada. (2022) *Produits forestiers non ligneux* [En ligne]. (Consulté en décembre 2022) <https://www.rncan.gc.ca/nos-ressources-naturelles/forets/industrie-commerce/demandes-produits-forestiers/produits-forestiers-non-ligneux/13204>

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. (2022) *Des initiatives aux quatre coins de la région* [En ligne]. (Consulté en janvier 2023) <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/abitibitemiscamingue/brininfo/Pages/Des-initiatives-aux-quatre-coins-de-la-region.aspx>